" M. Lecavalier, notaire, à St. Laurent, Secrétaire de la Société, est chargé de recevoir la souscription.

" M. Ossaye et les Directeurs de la Société ont été aussi chargés de solliciter des souscriptions chez les personnes qui ont à cœur l'avancement du pays, bien qu'elles ne cultivent pas.

" Les noms des souscripteurs seront publiés dans les journaux, avec le montant des souscriptions.

" Tels sont les renseignements qui nous ont été transmis par M. le Secrétaire."

CULTURE DE L'AVOINE.

La méthode suivante de cultiver l'avoine a tout dernièrement remporté le prix d'excellence offert par une Société d'Agriculture chez nos voisins des Etats-Unis, dont le climat et les saisons sont pour ainsi dire les mêmes que parmi nous. Nous allons en donner une traduction dans l'espérance que nombre de nos lecteurs pourront y puiser des renseignements utiles pour l'époque de leur ensemencement. L'avoine est peut être de toutes les céréales celle dont la culture est la plus généralement répandue, parce qu'elle a peu d'ennemis, capable de s'adapter à de grandes différences de sol et de climat, et de produire un rendement profitable sur les terrains les plus pauvres. Comme elle est susceptible de s'assimiler avec facilité les substances nutritives du sol on la considère comme très propre à ruiner la fertilité du sol. Cependant si on la fait entrer judicieusement dans la rotation, on verra qu'elle n'est pas une récolte aussi épuisante qu'on croit généralement.

PRÉPARATION DU SOL.—C'est une coutume assez généralement établie que de semer l'avoine après le maïs, quoiqu'elle demande un sol plus pesant et plus compacte ; ce qui lui convient le mieux étant l'humidité et une certaine tenacité dans le sol. Une marne argileuse est le sol qui lui convient le mieux, car elle n'endure pas la sécheresse. La terre doit être labourée le printemps aussitôt qu'elle est susceptible d'être travaillée, aussi profondément que possible, car l'avoine peut endurer qu'on apporte à la surface une plus grande quantité de sous-sol que toute autre espèce de grains. Les chevaux de labours sont à cette époque plus forts, la terre amollie par l'action des gelées de l'hiver, et n'a pas de gazon, ces circonstances réunies semblent nous indiquer que cette époque est la plus favorable pour donner plus de profondeur au sol, chose que le cultivateur ne devrait jamais perdre de vue.

ENSEMENCEMENT.—Les labours terminés on doit aussitôt que possible semer. Pour plusieurs raisons nous préférons semer à l'aide du semoir : 1o Il distribue la semence plus régulièrement qu'avec la main ; 2o il recouvre mieux la terre que la herse ; 3o la quantité de semence à l'arpent peut être plus facilement jugée ; 4o le grain lève ensemble, et poussant également il n'offre pas ces inégalités qu'on apperçoit dans beaucoup de champs ; et 5o le grain n'est pas aussi sujet à verser. Nous avons souvent vu des grains bien droits semés au semoir à côté d'autres grains tout couchés semés à la volée sans pouvoir découvrir d'autre